

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE.

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS.  
LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.



Après quoi on regardait les dessins. — Page 378, col. 3.

AVENTURES  
DE  
**QUATRE FEMMES**  
PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1).

SUITE

Les deux hommes, à la fenêtre, comme nous l'avons dit, ne l'entendirent pas, si bien qu'elle s'approcha de son mari et lui frappa sur l'épaule.

— Voilà une heure que je vous cherche, fit-elle d'un ton moitié aigre, moitié doux, et qui eût été tout à fait aigre sans la présence de Tristan, que madame Van-Dyck salua faiblement.

— Nous étions là, chère amie, nous étions là, nous parlions de Jules, monsieur et moi. Je te présente M. Tristan, qui, à dater d'aujourd'hui, fait partie de la maison ; c'est un jeune homme d'un grand mérite, et qui veut bien se charger de l'éducation de notre fils.

Madame Van-Dyck salua une seconde fois le nouvel hôte, qui s'inclina avec modestie devant le compliment du mari, et avec respect devant le salut de la femme.

— Nous vous attendions, il y a quatre jours, reprit madame Van-Dyck, s'adressant au Hollandais, nous avons été presque inquiets.

— Mon Dieu, madame, dit Tristan prenant la parole, c'est moi le seul coupable, car c'est moi, je crois, qui ai retardé M. Van-Dyck ; c'est donc moi seul qu'il faut accuser, et une fois accusé, je réclamerai votre indulgence, afin de ne pas entrer dans la maison avec une triste recommandation.

Une sorte de sourire qui remerciait Tristan

d'avoir deviné l'autorité de la femme, passa sur les lèvres de madame Van-Dyck, en même temps qu'elle disait :

— Vous êtes acquitté, monsieur.

— D'autant plus que monsieur s'est occupé de toi, chère amie, fit le commerçant.

— De moi ?

— Oui, vraiment ; monsieur te rapporte un album plein de croquis qu'il a pris sur notre route.

— Ah ! monsieur, que de reconnaissance ! Vous nous montrerez toutes ces belles choses après le déjeuner, car pour des voyageurs fatigués comme vous l'êtes, le déjeuner ne vient jamais trop tôt, et je crois qu'il doit être servi.

Et madame Van-Dyck fit asseoir son mari et Tristan, qui, tournés du côté du jardin, n'avaient pas vu mettre la table.

Euphrasie, puisque nous savons déjà son nom, sonna.

La grosse bonne parut.